

Exposition à la Galerie Nationale

Marie Roberge

Number 16, Fall 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26441ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roberge, M. (1959). Exposition à la Galerie Nationale. *Vie des Arts*, (16), 26–31.



Paul-Emile BORDUAS (1905),
peintre canadien.
SYMBOLES SUSPENDUS.
Appartient
à M. et Mme Shenkman.

Antoine PLAMONDON
(1804-1895).
peintre canadien.
PORTRAIT DE FEMME.
Appartient
à M. A. F. Durand.

Camille BOMBOIS (1883),
peintre français.
CORRÈSE LE SAILLANT.
Appartient
à M. et Mme M. E. Clarke.



Voyons maintenant l'ensemble.

D'abord les anglo-saxons : Morrice, Lismer, Lilian Freiman, Emily Carr, Muhlstock, Savage, Mead, Roberts, Peggy Nicol, Shadbolt, Nakamura, Binning, Molly Bobak, Marian Scott, Hodgson, Gordon Smith... comme il est difficile de les nommer tous, de leur accorder une attention égale, puisqu'ils n'étaient pas toujours aussi justement représentés. Venus de l'ouest, de l'est du pays, ils voisinaient sans gêne, cernant des horizons multiples qui vont des grands totems aux abstractions brillantes, des verdures chatoyantes à peu près sans limite aux sujets plus intimes, aux portraits, aux natures mortes, aux forêts symétriques, aux rochers dénudés.

Chez Morrice, chez Lyman — les plus français de tous — un rappel discret de pays plus ordonné; chez Carr, la sévérité des violets, des turquoises, alliée à l'ordonnance classique des lignes verticales : totems gigantesques, petites clôtures rigides; chez Freiman « Lady in Green »

— « Bird Market » — « Bird Cage », deux couleurs éclatantes dans un débordement de vie, un beau portrait tout en demi-teintes; chez un plus jeune Nakamura, la magie prenante de toutes nos forêts « Evergreen » — « Forest scene ». Plus intimiste, plus anecdotique aussi, « The Train » — « Les Plants de Tomates » de Molly Bobak; tout à côté, l'univers de Shadbolt, courants de lumière jaune, gris, blanc, noir, une abstraction au titre magnifique « Aerial Performance »; plus loin, un beau pan de mur où trône, solitaire, l'un des plus célèbres, David Milne : toute la gamme des blancs, des contours dépouillés dans un ciel d'hiver, « Bare Rocks begin to see » — « Winter Landscape » — « In the Woods », l'harmonie des bleus dans une nature morte, une maison verte que Van Gogh aurait aimée.

Il y avait de tout à cette exposition : un Plamondon remarquable « Portrait of a Lady »; deux Krieghoff, beaucoup moins réussis « Winter Scenes », mais



Alfred SISLEY (1839-1899), peintre né à Paris de parents anglais.
MORET
Appartient à Mme H. S. Osler.

Eugène BOUDIN (1824-1898), peintre français.
LE PORT D'ANVERS.
Appartient à Mme H. S. Osler.



suffisamment représentatifs pour ne point les ignorer; combien plus charmants cependant « L'Enfant aux Oiseaux », velours peint — sans doute vers la même époque — par un Américain anonyme, « Fleurs » de Marie-Cécile Bouchard, l'une de ses meilleures toiles, « Madone et Enfant » de Cuzco, primitif péruvien.

Il n'est guère possible de comparer le groupe anglo-saxon et celui du Québec, nettement plus restreint — une dizaine tout au plus — parmi les mieux connus : Clarence Gagnon, J.-P. Lemieux, Dallaire, Masson, De Tonnancour, Cosgrove, Pellan, Borduas, Riopelle.

Pellan, je crois, était le plus divers : « Les Puisatiers » — « Don Quichotte » — « La Femme à la Perle » — « La Fillette aux Lunettes », quatre étapes différentes très caractéristiques. De Lemieux, par contre, une seule veine — la dernière — sans aucun artifice, réduite au minimum : une église, quelques arbres, un horizon plat presque illimité. Borduas : des taches blanches, noires, vertes, épaisses, luxuriantes, dont je retiens entr'autres « Symboles Suspendus » et « Végétatif »; plus méticuleuses, « Abstraction », — « Peinture Grise » de Riopelle. Une « Tête d'Ange Diabolique » de Dallaire; une « Nature Morte », deux « Hiver » de De Tonnancour, le dernier — produit après un long silence — très déterminant de son évolution. Appréciation difficile.



Maurice UTRILLO (1883-1955), peintre français. ÉGLISE DE CHATILLON.

Appartient à M. Lionel Massey.

Pablo PICASSO (1881),
 peintre espagnol d'adoption française.
 FEMME EN BLEU.
 Appartient à M. et Mme G. H. Southam.



Marie LAURENCIN (1885-1956),
 peintre français.
 DAME AUX BOTTES.
 Appartient à Mme H. S. Osler.

croyons-nous, si l'on s'en tient pourtant au choix des collectionneurs, il semble que la rigueur, le goût de l'ordonnance discrète, du dessin bien composé, une certaine magnificence aussi, soient des vertus françaises particulièrement prisées, qui fleurissent chez nous depuis un certain temps.

Il serait encore plus difficile d'en douter devant le groupe, typiquement français cette fois, qui figurait à cette exposition : Corot, Vlamincq, Rouault, Utrillo, Marie Laurencin, Clavé, Boudin, Sisley, Bombois, Picasso. Ajoutez à ces célébrités, trois autres noms : Mathew Smith, Nash, Epstein, et vous avez la collection complète des peintres européens.

Un Picasso de la période bleue, cueilli au hasard de la guerre dans la collection Vollard, valait à lui seul le déplacement. Mais je m'en voudrais de vous redire les qualités de chacune de ces toiles, qu'aucun de ces grands maîtres ne pourraient renier, aussi sur certains titres vous laisserai-je rêver... « Crucifixion » — « Fleurs des Champs » — « Corrèse le Saillant » — « Femme en bleu » — « Deux Rois » — « Dame aux Bottes » — « Eglise de Châtillon » « Moret » — « Le Port d'Anvers »...

Tous ceux qui l'ont vue se souviennent de cette exposition. Les toiles sont retournées chez leurs propriétaires. A les avoir connues, plusieurs soupçonnent désormais le plaisir qu'on a à posséder chez soi une oeuvre qui nous plaît; ils ont appris, je crois, ce qu'apporte au monde l'univers des artistes.

